

versations avec le Créateur. Il a connu la mystérieuse rédemption du Calvaire, il a vécu dans la foi et l'attente d'un sacrement qui rétablirait, pour l'homme sur la terre, au moins pour son âme et dans les conditions appropriées à son état d'épreuve, l'arbre de vie, le fruit d'immortalité. En adorant de loin, sur la croix, le nouvel Adam qui allait mourir pour rendre la vie à sa triste postérité, il l'adora en même temps dans le Sacrement. Il cultiva les premières moissons, et ses sueurs lui furent moins pénibles parce qu'il sut qu'elles fécondaient le sillon où devait germer le froment des élus. Dans son repentir, il a dû demander à Dieu d'envoyer à la terre la rédemption promise et d'instituer les moyens de régénération. (Tessière, *Nat. et effets de la com.*, v. 1, p. 46).

Que dire de Marie, Reine des prophètes ? N'a-t-elle pas entrevu de loin, la divine victime suspendue entre le ciel et la terre, les nuages du Golgotha n'ont-ils pas souvent assombri le ciel de son âme, et, quand elle baisait son enfant, la pensée des souffrances qui devaient défigurer ce beau corps, pouvait-elle, ne pas être accompagnée de la pensée du tabernacle, résumé et mémorial de sa passion ? Elle qui plus que toute autre créature, avait la science des Livres saints et connaissait le besoin qu'avait l'homme de s'unir à son Dieu pour vivre dans la sainteté, pouvait-elle ne pas demander à Dieu, à son Fils, d'instituer ce sacrement de force et de vertu qui fait croître les lys et donne la générosité des sublimes dévouements.

Avec un désir plus ardent que le prophète elle disait : *Rorate cæli desuper et nubes pluant justum.* (Is., 45-8). Cieux, envoyez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent descendre le juste comme une pluie. Qu'il vienne celui qui doit instituer le sacrement de vie. Son titre de Reine des prophètes appelle celui de Notre-Dame du Très Saint Sacrement.

Nous serait-il permis de jeter un regard dans l'intimité du foyer de Nazareth et d'y comprendre les communications qui ont dû s'échanger entre le cœur de l'enfant et celui de la Mère ? L'Eucharistie est le don par excellence de l'amour du Verbe incarné, la manifestation suprême de sa tendresse pour les hommes. Or, il est impossible qu'un tel acte n'eût pas son origine dans le moment même où le cœur de Jésus commença d'aimer, et qu'il